

# Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



**RIGES**

**ISSN: 2521-2125**

**Numéro 5**

**Décembre 2018**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### *Direction*

**Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

### *Secrétariat de rédaction*

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

### *Comité scientifique*

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

## **EDITORIAL**

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions environnementales, urbaines, sanitaires, de transport et d'immigration ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction**

**KOUASSI Konan**

## **COMITE DE LECTURE**

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

## Sommaire

### **GIBIGAYE Moussa ; GOUNOUKON Rose ; TENTE Brice**

Spatialisation, usages et perspectives de gestion durable des espèces  
nourricières en milieu rural dans la commune de Tori-bossito 7

### **Ama-Edi KOUYA ; Tchilabalo BANASSIM**

Susceptibilité du mont Oukouvlé à l'aléa éboulements sur le plateau Akposso  
au sud-ouest du Togo 26

### **MBAIHADJIM Jéchonias ; DJEBE MBAINDOGOM**

Les caractéristiques hydroclimatiques et les inondations à Moundou au sud -  
ouest du Tchad 46

### **DIOMANDE Soumaïla ; TUO Péga ; COULIBALY Moussa**

Dynamique urbaine et gestion de l'environnement dans la ville de Man (ouest  
de la Côte d'Ivoire) 59

### **CISSOKHO Dramane ; SY Oumar ; SOMADJAGO Mawussé**

Des conséquences de la construction de collèges d'enseignement moyen par  
les émigrés dans la commune de Ballou (Sénégal) 85

### **GBOCHO Yapo Antoine**

Dynamique démographique, spatiale et dégradation de l'environnement  
urbain à Vavoua (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) 97

### **ISSAKA Hamadou ; CASSIDY Johnson**

Niamey face au défi du développement urbain sensible aux risques :  
multiplicité des acteurs et déficit de synergie 110

### **KANGA Koco Marie Jeanne ; AKA Kouadio Akou**

Le commerce des produits dérivés du manioc à Abidjan : le cas de la  
pate de *placali* 131

<b>KONAN Amani Fulgence ; KACOU N'guessan François ; TRAORÉ Kinakpefan Michel</b>	149
Station-service de Zoukougbeu et redynamisation de l'espace urbain	
<b>Adama KONE ; Malick TIMBINE ; Dr. Ibrahima SAMAKE ; M. Joachim SIDIBÉ ; Pr. Balla DIARRA</b>	161
Migration interne dans le district et les zones périurbaines de Bamako : motifs de départ, stratégies d'insertion sociale et relation avec la zone d'origine	
<b>YAPI Atsé Calvin ; KOFFI Brou Emile</b>	180
La transgression des outils de planification urbaine dans la ville de Yamoussoukro (cote d'ivoire)	
<b>Damitonou NANOINI</b>	195
Dynamique urbaine de la ville de Kara (Nord-Togo) et problématique de son approvisionnement en produits vivriers	
<b>SAGNON Ibrahima ; OUATTARA Teninan Hugues ; BÉCHI Grah Félix</b>	207
L'essor du tourisme dans la région de Gbêké (Côte d'Ivoire) : mythe ou réalité ?	
<b>Abalo KOKOLOU</b>	237
Les enjeux de l'immatriculation des véhicules de transport routier au Togo	
<b>ACQUET Apie Marie Martine ; NIAMKE Gnanké Mathieu ; SYLLA Yaya ; ANOH Kouassi Paul</b>	257
Commerce et dégradation de l'environnement dans le marché de Cocovico (Cocody-Abidjan)	
<b>KONE Bakary ; TAPE Bi Sehi Antoine</b>	273
Politique et pratique sanitaire en Côte d'Ivoire	
<b>MIALO Edwige S. ; SOUSSIA Theodore ; KOUMASSI Dègla Hervé</b>	290
Indicateur d'accès à l'eau potable (IAEP) et prévalence diarrhéique dans la commune de Lalo au sud-Benin	

- KONE Tanyo Boniface; SANOGO Pongathie Adama ; BOHOUSSOU N'Guessan Séraphin** 304  
L'automédication : un itinéraire de soins prisé par les populations des quartiers Belleville, Broukro et Kennedy (Bouaké)
- YETONGNON J. Eric Georges , SEWADE SOKEGBE Grégoire** 321  
Modes de gouvernance des ressources en eau dans l'arrondissement de Dogbo-tota dans la commune de Dogbo au sud-ouest du Benin
- KOUASSI N'guessan Gilbert ; YAO Affoua Marie Rose ; GOGBE Téré** 347  
Occupation de l'espace dans la ville d'Abidjan : du laisser-faire au désordre urbain à Port-Bouët
- BOSSON Eby Joseph ; KOUASSI-KOFFI Amenan Micheline ; SERHAN Nasser** 367  
L'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire
- KOFFI Yéboué Stéphane Koissy ; KRA Kouadio Joseph , ADIGRA Mousso Emmanuel** 387  
Quelles synergies entre collectivités décentralisées et associations villageoises pour le développement rural endogène dans la commune de Bongouanou ?

## L'APPORT DU NUMERIQUE DANS LE PROCESSUS D'IMMIGRATION EN COTE D'IVOIRE

BOSSON Eby Joseph,  
Maitre-assistant  
Email : [ebybosson@yahoo.fr](mailto:ebybosson@yahoo.fr)

KOUASSI-KOFFI Amenan Micheline,  
Maitre-assistant  
Email : [kofmiche@hotmail.fr](mailto:kofmiche@hotmail.fr)

SERHAN Nasser,  
Maitre de conférences  
Email : [serhano2000@hotmail.com](mailto:serhano2000@hotmail.com)  
Institut de Géographie Tropicale (IGT)  
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

### RESUME

Cet article se propose de montrer l'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire. La méthodologie de collecte des données s'est reposée essentiellement sur la recherche documentaire et l'administration d'un questionnaire à des immigrants dans la ville d'Abidjan. A cet effet, un échantillon de 100 immigrants choisis de façon aléatoire a été constitué. Il a permis de recueillir par l'entremise du questionnaire des informations sur les caractéristiques sociodémographiques et économiques des immigrants et les stratégies mises en place pour planifier leur départ. Il ressort de l'étude que les immigrés sont issus pour la plupart de la CEDEAO, ils se recrutent majoritairement parmi les personnes de 20 à 49 ans, sont peu alphabétisés et exercent pour la plupart dans l'informel. L'article a aussi mis en évidence que le numérique a supplanté les modes familiaux et communautaires d'acquisition de l'information des migrants avant leur départ pour la Côte d'Ivoire.

Mots clés : numérique, TIC, immigration, migrant, Abidjan, Côte d'Ivoire

### ABSTRACT

This article aims to show the contribution of digital in the immigration process in Côte d'Ivoire. The data collection methodology relied mainly on documentary research and the administration of a questionnaire to immigrants in the city of Abidjan. For this purpose, a sample of 100 randomly selected immigrants was

assembled. Through the questionnaire, it collected information on the socio-demographic and economic characteristics of immigrants and the strategies put in place to plan their departure. According to the study, most of the immigrants are from ECOWAS, most of them are from 20-49 years of age, have low literacy skills and mostly work in the informal sector. The article also highlighted that digital technology has supplanted the family and community modes of acquiring information of migrants before they leave for Côte d'Ivoire.

Keywords: digital, ICT, immigration, migrant, Abidjan, Côte d'Ivoire.

## INTRODUCTION

La mondialisation est un processus d'accroissement des échanges et des mobilités mettant en relation des territoires en les rendant interdépendants. Cette mise en relation des territoires est rendue possible grâce à la révolution des transports et à l'essor des technologies de l'information et de la communication (TIC : téléphonie, internet) (LOUKOU A., 2005, p.31). Ces nouveaux outils de l'internationalisation des échanges ont induit des changements considérables dans les manières d'envisager, de construire et de maintenir le lien social. Or, cette question se pose avec une acuité toute particulière dans le cas des migrants. Ceux-ci sont en effet une des figures paradigmatiques des phénomènes circulatoires et de l'idée de mobilité associés à la mondialisation (LOVELUCK B., 2012, p. 43).

Aujourd'hui, l'émergence de la « société en réseau » entraîne des mutations majeures dans le processus migratoire, tant en matière d'émigration que d'immigration, (MACILOTTI G., 2015, p. 82). Ces nouveaux outils « re-modélisent les processus migratoires dans leurs structures et leurs dynamiques » (NEDELUCU M., 2003 : 43). Colonie française à partir de 1893, la Côte d'Ivoire, pays de l'Afrique de l'ouest a acquis son indépendance en 1960. Elle est située comme le montre la carte ci-dessous entre le Liberia, la Guinée à l'ouest, le Mali, le Burkina Faso au nord, le Ghana à l'est et l'océan atlantique au sud avec une superficie de 322 600 km<sup>2</sup> (ZANOU B. et *al.*, 2001 :2). C'est un territoire qui s'est caractérisé depuis le 19<sup>e</sup> siècle par un dynamisme migratoire important, en témoigne le taux d'étrangers de 24,2% sur son territoire (INS-RGPH, 2014). Etant le premier pays d'accueil des migrants dans la sous-région ouest africaine, il importe de jeter un regard sur l'apport du numérique dans leur processus d'immigration. La question à laquelle cet article tente d'apporter une solution est ainsi libellée : Quel est le rôle du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire ? L'objectif de l'étude est de montrer l'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire. De façon opérationnelle, il est question de décrire le profil sociodémographique des immigrants et de montrer le rôle du numérique dans leur projet migratoire.



Avant d'analyser ces différentes préoccupations, il convient d'exposer la méthodologie de travail.

## 1. MATERIELS ET METHODES

Pour mener à bien cette contribution, notre approche méthodologique s'est reposée sur la recherche documentaire et à l'administration d'un questionnaire à des immigrants dans la ville d'Abidjan. La recherche documentaire a consisté à la consultation de travaux de chercheurs en l'occurrence des thèses, des mémoires et des articles ayant eu à traiter la question des mobilités et du numérique. La bibliographie nous donne une vue synoptique des différentes sources consultées à cet effet. Relativement au questionnaire, un échantillon de 100 immigrants ayant un âge supérieur à 18 ans, choisis de façon aléatoire a été constitué. Le questionnaire avait pour but de recueillir auprès de ceux-ci des informations sur leurs caractéristiques sociodémographiques et sur l'apport du numérique dans les stratégies de planification du départ. Les investigations menées ont permis d'obtenir des informations sur les préoccupations susmentionnées.

Le traitement des données a été réalisé avec le logiciel Excel de Microsoft. Après le dépouillement des questionnaires, une matrice a été saisie et d'elle un tableau croisé dynamique a été conçu, il a permis d'opérer une série de croisements entre la variable nationalité de l'immigrant (prise comme variable dépendante) et les paramètres sociodémographiques et les variables se rapportant à l'apport du numérique dans les Stratégies de planification du départ (pris comme les variables indépendantes).

Les informations obtenues de ces différents croisements ont été sériées en deux axes d'analyse à savoir les caractéristiques sociodémographiques des immigrants et le rôle du numérique dans leur projet migratoire.



Carte 1: Localisation de la zone d'étude

## 2. Résultats

### 2.1. Caractéristiques sociodémographiques des migrants

#### 2.1.1. Une population sous régionale à dominante masculine

La répartition de la population selon le genre (tableau 1) montre une forte prédominance du genre masculin avec une proportion de 75% soit environ 3 immigrants sur 4. Cette prédominance des hommes est la preuve que l'immigration en Côte d'Ivoire touche plus les hommes que les femmes. On note au niveau de la nationalité trois grands groupes de pays notamment les pays de la Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) et d'Europe-Amérique du nord. On observe une prédominance des immigrants provenant de la CEDEAO. Ils représentent 58% de l'échantillon. Parmi ceux-ci on enregistre 22,41% d'immigrants pour chacune des nationalités Burkinabé, Malienne et nigérienne. Les Nigériens et les Guinéens représentent respectivement 18,96% et 10,34% des ressortissants de la CEDEAO. Dans ce premier groupe l'on note 14 femmes contre 44 hommes. Le second groupe concerne les ressortissants de la CEMAC, il renferme 32% de l'échantillon, parmi lesquels l'on note 15 Camerounais et 17 Gabonais. Ce groupe compte 25% de femmes. Le troisième groupe concerne les ressortissants Français et Canadien représentant respectivement 9 et 1 % de l'échantillon, ici, 30% des enquêtés sont des femmes. La connotation sous régionale de l'immigration tire son origine dans le développement des activités économiques en Côte d'Ivoire notamment l'économie de plantation (ZANOUB., 2001, p. 19). En plus du développement de l'économie de plantation comme raison essentielle de la forte présence de les populations issues de la CEDEAO, la construction des infrastructures économiques et la soumission

obligatoire aux besoins de la colonie ivoirienne des populations de la haute volta et du soudan français, la proximité géographique et linguistique expliquent la fixation de celles-ci en Côte d'Ivoire. (MAFOU K., 2012, p. 108).

Tableau 1 : Répartition des migrants enquêtés selon le sexe et la nationalité

sexe	féminin	masculin	Total général
Burkinabé	1	12	13
Camerounais	8	7	15
Canadien	1	0	1
Français	2	7	9
Gabonais	0	17	17
Guinéen	4	2	6
Malien	0	13	13
Nigérian	4	7	11
nigérien	4	9	13
Togolais	1	1	2
Total général	25	75	100

*Source : enquêtes de terrain, 2017*

#### 2.1.2. Des immigrants caractérisés par leur jeunesse

L'âge des immigrants oscille entre 18 et 65 ans. On observe que les moins de 30 ans sont majoritaires, ils représentent 49% de l'échantillon. Dans ce groupe, les ressortissants de la CEMAC (Gabon, Cameroun) sont les plus nombreux. Ils représentent 61,22% des moins de 30 ans. Les migrants ayant un âge compris entre 30 et 40 ans rassemblent 34% de l'échantillon parmi lesquels l'on enregistre 70,59% de ressortissants de la CEDEAO, 20,59% de ressortissants français et 5,88% de ressortissants de la CEMAC. Les autres groupes d'âges (40-50 ans ; 50-60 ans et 60 ans et plus) ne représentent que 17% de l'échantillon. Dans ces différents groupes l'on note 88,24% de ressortissants de la CEDEAO contre 11,76% de ressortissants Amérique du Nord-Europe (Tableau 2). La concentration de la population aux âges actifs est une caractéristique des migrants. La migration internationale est en effet guidée dans la plupart des cas par des raisons économiques et socio-éducatives, raison pour laquelle les personnes touchées sont celles qui ont l'âge de travailler ou de solliciter une formation universitaire.

Tableau 2 : Répartition par âge des migrants enquêtés

Groupe d'âge des enquêtés	moins de 30	30-40	40-50	50-60	60-65	Total général
Burkinabé	2	9	2	0	0	13
Camerounais	13	2	0	0	0	15
Canadien	0	0	1	0	0	1
Français	1	7	1	0	0	9
Gabonais	17	0	0	0	0	17
guinéen	3	3	0	0	0	6
Malien	2	9	2	0	0	13
Nigérian	4	1	5	0	1	11
nigérien	7	3	0	3	0	13
Togolais	0	0	2	0	0	2
Total général	49	34	13	3	1	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

### 2.1.3. Des immigrants CEDEAO peu alphabétisés

Les données contenues dans le tableau 3 ci-dessous indiquent que 20% des immigrants interrogés, tous de la CEDEAO n'ont jamais fréquenté l'école formelle. Parmi ceux ayant fréquenté l'école, 22 soit un taux de 27,5%, tous ressortissants de la CEDEAO n'ont pu excéder le niveau primaire. Ceux du niveau secondaire, tous des ressortissants de la CEDEAO, représentent 11,25% des scolarisés. Le faible niveau d'instruction des populations issues de la CEDEAO est à mettre en rapport avec leurs pays de provenance qui ont des niveaux d'alphabétisation relativement faible. A titre d'exemple, le Burkina enregistre un taux d'analphabétisme de 82,64%, le Mali 81,4% et le Niger 86,8% (MINGAT A. et al., 2013 : 31). Les enquêtés ayant un niveau d'étude supérieur comptent pour 61,25% de l'effectif total des scolarisés. Parmi ceux-ci, on enregistre 32 soit 100% des ressortissants de la CEMAC ; 10 ressortissants d'Europe-Amérique du nord soit 100% de leur effectif et 7 ressortissants de la CEDEAO soit 12,06% de leur effectif. La forte proportion des ressortissants de l'Afrique centrale ayant atteint le niveau d'enseignement supérieur s'explique par une quête de formation universitaire à laquelle la Côte d'Ivoire répond. Concernant les ressortissants de l'Europe Amérique du Nord, leur forte proportion est liée généralement à leur fonction de travailleurs internationaux qui nécessite le niveau supérieur.

Tableau 3 : Répartition des migrants enquêtés selon le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	sans niveau	primaire	secondaire	supérieur	Total général
Burkinabé	3	1	3	6	13
Camerounais	0	0	0	15	15
Canadien	0	0	0	1	1
Français	0	0	0	9	9
Gabonais	0	0	0	17	17
guinéen	4	2	0	0	6
Malien	2	11	0	0	13
Nigérian	1	3	6	0	11
nigérien	9	4	0	0	13
Togolais	1	1	0	0	2
Total général	20	22	9	49	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

#### 2.1.4. Des immigrants à majorité musulmans

L'enquête révèle que la religion la plus pratiquée par les migrants est la religion musulmane. Elle englobe 43% des immigrants interrogés. Les ressortissants de la CEDEAO notamment les Maliens, Nigériens et Nigériens dominent ce groupe avec un pourcentage de 79,07%. Les migrants d'obédience Chrétienne (catholique et protestant) représentent 23 % des enquêtés quand 26 % disent pratiquer des religions autres que le christianisme et l'islam. 8% des enquêtés affirment être sans religion. La prédominance des musulmans s'explique par le fait que les immigrants proviennent en grande majorité des pays de la sous-région et particulièrement des voisins immédiats de la Côte d'Ivoire (Mali, Burkina, Guinée, Niger) qui sont des pays fortement islamisés. Le mali compte plus de 80% de musulmans dans sa population et plus de la moitié de la population du Burkina Faso soit 52% pratique cette religion (ZANOU B. et al., 2001, p. 85). Il ne faut pas ignorer que le Niger et la Guinée sont également des pays fortement islamisés. Ce sont donc ces pays qui impriment leur croyance religieuse à l'ensemble de la communauté étrangère.

Tableau 4 : Répartition des migrants enquêtés selon la religion

religion	autres religion	catholique	musulman	protestant	sans religion	Total général
Burkinabé	0	5	5	1	2	13
Camerounais	5	10	0	0	0	15
Canadien	0	1	0	0	0	1
Français	0	5	0	0	4	9
Gabonais	16	1	0	0	0	17
guinéen	0	0	4	0	2	6
Malien	0	0	13	0	0	13
Nigérian	3	0	8	0	0	11
nigérien	0	0	13	0	0	13
Togolais	2	0	0	0	0	2
Total général	26	22	43	1	8	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

#### 2.1.5. Des immigrants sans grande qualification professionnelle

Il a été constaté que plus de 44% des immigrants interrogés, tous ressortissants de la CEDEAO exercent dans le commerce. Ils sont pour la plupart des artisans, des acteurs du petit commerce et de la restauration de rue. Nous avons observé la présence de 3% d'immigrants, tous ressortissants de la CEDEAO de profil ménagère ; la concentration de la population issue de la CEDEAO dans les activités informelles trouve son explication dans leur bas niveau d'instruction. Comme il a été mentionné plus haut, les immigrants CEDEAO sont pour la plupart analphabètes et ceux qui sont allés à l'école n'ont pas dépassé dans leur majorité le niveau de l'enseignement primaire, dans ces conditions, il est difficile de prétendre à des emplois qualifiés. L'enquête a révélé que 32% de l'échantillon (17 Gabonais et 15 camerounais) soit 100% des ressortissants de la CEMAC disent résider en Côte d'Ivoire pour des raisons d'étude supérieure quand 10 % de l'échantillon (9 français et 1 canadien) soit 100% des ressortissants Europe-Amérique y exercent comme enseignant. Nous avons aussi noté 8% de techniciens en bâtiment et 2% de vigile comme mentionné dans le tableau 5 ci-après.

Tableau 5 : répartition des migrants enquêtés selon la profession

profession	commerçant	enseignant	étudiant	ménagère	musicien	technicien en bâtiment	vigile	Total général
Burkinabé	4	0	0	0	0	8	1	13
Camerounais	0	0	15	0	0	0	0	15
Canadien	0	1	0	0	0	0	0	1
Français	0	9	0	0	0	0	0	9
Gabonais	0	0	17	0	0	0	0	17
guinéen	5	0	0	1	0	0	0	6
Malien	13	0	0	0	0	0	0	13
Nigérian	11	0	0	0	0	0	0	11
nigérien	10	0	0	2	0	0	1	13
Togolais	1	0	0	0	1	0	0	2
Total général	44	10	32	3	1	8	2	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

#### 2.1.6. Revenu des migrants

Nous observons que 2% des immigrants sont sans revenu. 5% des migrants interrogés ont déclaré disposer d'un revenu mensuel de moins de 50 000 francs CFA quand 24% disent obtenir un revenu oscillant entre 50 000 et 100 000 Francs CFA. Nous remarquons que tous les migrants ayant un revenu inférieur à 100 000 francs sont des ressortissants de la CEDEAO. La fourchette de revenu regroupant le plus grand nombre de migrants soit 41% de l'échantillon est celle des revenus oscillants entre 100 000 et 200 000 francs CFA. Dans ce groupe, on enregistre 41,46% de Gabonais, 24,39% de Nigérian, 17,07% de Camerounais et 9,75% de Guinéen. Les migrants ayant déclaré un revenu compris entre 200 000 et 300 000 francs CFA représentent 8% de l'échantillon ici, on note 75% de Burkinabé et 25% de Malien. Les revenus se situant entre 300 000 et 500 000 francs ne représentent que 3% de l'échantillon quand 17% de l'échantillon à majorité des ressortissants Français et Canadien affirment obtenir plus de 500 000 F CFA. (Tableau 6).

Tableau 6 : Répartition des migrants enquêtés selon le revenu

revenu du migrant	sans revenu	Moins de 50 000	50 000-100 000	100 000-200 000	200 000-300 000	300 000-500 000	plus de 500 000	Total général
Burkinabé	0	1	2	0	6	2	2	13
Camerounais	0	0	8	7	0	0	0	15
Canadien	0	0	0	0	0	0	1	1
Français	0	0	0	0	0	0	9	9
Gabonais	0	0	0	17	0	0	0	17
guinéen	1	1	0	4	0	0	0	6
Malien	0	0	6	3	2	0	2	13
Nigérien	0	0	1	10	0	0	0	11
nigérien	1	3	5	0	0	1	3	13
Togolais	0	0	2	0	0	0	0	2
Total général	2	5	24	41	8	3	17	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

## 2.2. Le rôle du numérique dans le projet migratoire

Le projet migratoire est l'ensemble des aspirations, des modalités et des stratégies caractérisant le processus migratoire dans ses différentes phases (Boyer, 2005, p. 48). Ce projet débute par l'acquisition de l'information. L'information joue un rôle essentiel dans la prise de décision en matière de migration. Elle affecte la décision de migrer ou pas, mais aussi le choix de la destination. Ici, nous analysons les raisons de départ des migrants, les raisons du choix de la Côte d'Ivoire comme pays d'accueil, les informations dont disposent ceux-ci sur la Côte d'Ivoire avant leur décision d'immigrer et les canaux utilisés pour l'obtention de ces informations.

### 2.2.1. Des migrations suscitées par plusieurs motivations

La migration des étrangers à destination de la Côte d'Ivoire est motivée par diverses raisons. Les possibilités économiques qu'offrent la Côte d'Ivoire (niveau de salaires, possibilité de trouver du travail), la formation universitaire, les mobiles socio-familiaux sont les principales raisons évoquées par les migrants lors de notre enquête. Les résultats mentionnés dans le tableau 7 ci-après indiquent que la majorité des migrants 47% dont 70% de ressortissants de la CEDEAO et 67% de ressortissants français, affirment avoir quitté leur pays pour des raisons économiques. En effet, face aux impératives de la vie active, les zones de départ n'offrant pas des possibilités d'emploi, les migrants préfèrent monnayer leurs énergies, leurs forces de travail ailleurs. Dès cet instant, ce sont les pays offrant les possibilités d'emploi qui sont les premiers sollicités (MAFOU K., 2012, p. 173). Avec le développement des activités



informelles qui n'ont pas besoin de qualification (le commerce de détail, la construction, l'immobilier et des activités de services comme le gardiennage de maison, le gardiennage des entreprises) et surtout des activités formelles dans le domaine de l'enseignement dans les lycées à programme français, la Côte d'Ivoire leur offrait des possibilités d'emploi d'où leur émigration à destination de la Côte d'Ivoire. A ces raisons économiques, Il faut ajouter le regroupement familial, 21% des enquêtés donnent comme mobile de départ les raisons sociales et familiales. Parmi ceux-ci, on enregistre 80,95 % de ressortissants de la CEDEAO contre 19,05% de ressortissants Français-Canadien. Sous le vocable social et familial, il faut entendre des femmes qui rejoignent leur conjoint mais aussi des migrants qui cherchent à relever leur statut social. En plus des facteurs susmentionnés, on note que des mobiles d'étude sont évoqués par 32% des migrants. Ces migrants sont des étudiants Gabonais et Camerounais qui séjournent en Côte d'Ivoire pour une formation universitaire.

Tableau 7: Répartition des migrants selon le motif de départ

motif de départ	cause économique	cause sociale et familiale	étude	Total général
Burkinabé	10	3	0	13
Camerounais	0	0	15	15
Canadien	0	1	0	1
Français	6	3	0	9
Gabonais	0	0	17	17
Guinéen	2	4	0	6
Malien	13	0	0	13
Nigérian	6	5	0	11
Nigérien	9	4	0	13
Togolais	1	1	0	2
Total général	47	21	32	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

### 2.2.2. Un éventail d'informations reçues avant le départ pour la Côte d'Ivoire

L'information joue un rôle essentiel dans la prise de décision en matière de migration. Elle affecte la décision de migrer ou pas, mais aussi le choix de la destination. Si par le passé, les informations recherchées sur les destinations d'accueil étaient liées à la disponibilité de l'emploi et à la bonne qualité de vie au point d'arrivée, (ZANOUB. et al., 2001, p. 30) l'enquête de terrain a révélé que les migrants disposaient d'un éventail d'informations sur la Côte d'Ivoire. L'analyse des données contenues dans le tableau 8 nous montre que tous les migrants enquêtés disposaient des informations sur la Côte d'Ivoire avant de formuler leur projet de départ. Parmi

ceux-ci, 38% tous issus de la CEDEAO affirment avoir des informations sur la situation économique et politique du pays. L'ensemble des ressortissants de la CEMAC soit 32% de l'échantillon disposait des informations sur la formation universitaire et 18% toute communauté confondue avait des informations sur le sport, la culture, l'économie et la politique.

Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon le type d'information reçue avant le départ pour la Côte d'Ivoire

Type d'information	économique	économique et politique	économique, politique, sportive	économique, politique, sportive, sociale et culturelle	formation universitaire	sociale et culturelle	Total général
Burkinabé	5	2	3	1	0	2	13
Camerounais	0	0	0	0	15	0	15
Canadien	0	0	0	1	0	0	1
Français	0	0	0	9	0	0	9
Gabonais	0	0	0	0	17	0	17
guinéen	0	6	0	0	0	0	6
Malien	0	13	0	0	0	0	13
Nigérian	0	4	0	7	0	0	11
nigérien	0	12	1	0	0	0	13
Togolais	1	1	0	0	0	0	2
Total général	6	38	4	18	32	2	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

### 2.2.3. Le numérique comme principal canal d'acquisition de l'information

Au cours des mouvements migratoires, le choix du lieu d'accueil n'est pas issu du hasard. C'est le fait, entre autre, des récits des migrants de retour, des connaissances préalables sur le point d'arrivée, de la langue partagée, des liens socio-familiaux, (ZANOUB. et al., 2001, p. 26). Ces contraintes façonnent les réseaux migratoires de telle sorte qu'avant d'effectuer leurs migrations, les candidats au départ, s'informent sur les destinations envisagées. En effet, les migrants reçoivent des informations diversifiées grâce à différentes sources. Ces éclairages contribuent à la mise en œuvre des stratégies résidentielles et professionnelles, en rapport avec leur déplacement. Si par le passé, les parents constituaient les sources d'information les plus utilisées par les migrants pour la connaissance de leur destination, grâce à leur séjour antérieur dans ces localités (ZANOUB. et al., 2001, p. 26), on note de plus en plus que les migrants utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour la recherche d'information sur le pays d'accueil. Les données contenues dans le

tableau 9 révèlent que plus de 52% des immigrants interrogés ont acquis les informations sur la Côte d'Ivoire au travers du numérique. Parmi ceux-ci, 48% affirment avoir obtenus les informations sur internet et les réseaux sociaux et 4% par la presse audiovisuelle. Comparativement aux médias à large spectre (radio, télévision) qui n'ont qu'une faible incidence sur les connaissances que les immigrants ont pu avoir sur leur destination (4%), on observe qu'internet et les réseaux sociaux dominent les moyens d'acquisition de l'information des immigrants avant leurs décisions de migrer. A côté du numérique, les immigrants utilisent les canaux familiaux et communautaires pour acquérir l'information. En effet, il subsiste une certaine fluidité de l'information sur les points d'accueil, tant au sein de la famille que dans l'espace communautaire, plus étendu et comprenant, à la fois, les parents, les amis et les personnes sans lien de parenté avec les migrants. Ainsi, les informations que les migrants ont pu avoir sur leur destination à travers les réseaux familiaux mobilisent 39 % des enquêtés (26% par la fratrie et 13% par le conjoint). L'association TIC et réseau communautaire ne contribue que pour 9% dans l'acquisition de l'information par les migrants sur leur destination.

Tableau 9 : Répartition des enquêtés selon le canal d'obtention des informations

canal d'information des migrants	internet et réseau sociaux	internet et réseau sociaux, réseau camerounais	internet et réseau sociaux, réseau gabonais	fratrie	conjoint	presse	Total général
Burkinabé	8	0	0	2	0	3	13
Camerounais	10	5	0	0	0	0	15
Canadien	1	0	0	0	0	0	1
Français	9	0	0	0	0	0	9
Gabonais	13	0	4	0	0	0	17
guinéen	0	0	0	2	4	0	6
Malien	0	0	0	13	0	0	13
Nigérian	6	0	0	1	4	0	11
nigérien	1	0	0	8	4	0	13
Togolais	0	0	0	0	1	1	2
Total général	48	5	4	26	13	4	100

Source : enquêtes de terrain, 2017

#### 2.2.4. Des outils de connexion dominés par le passeport biométrique et les smartphones

L'outil de connexion représente tout élément numérique dont dispose le migrant et au travers duquel l'on peut obtenir des informations sur lui ; cela peut être le

téléphone, mais aussi une carte bancaire, une carte de transport, un passeport biométrique. L'enquête a révélé que 49% des migrants interrogés disposent d'un passeport biométrique ; parmi ces derniers on enregistre tous les ressortissants de la CEMAC et de l'Europe Amérique et un seul ressortissant de la CEDEAO. Ceux-ci ont utilisé internet pour la réservation de leurs billets d'avion. 48% des migrants disposaient du kit migratoire avant leur départ pour la Côte d'Ivoire. Sous le vocable kit migratoire, il faut entendre les smartphones et leurs applications (WhatsApp, Viber, skype, un GPS- une connexion web) et leurs chargeurs. On note cependant que plus de 50% de l'échantillon, issus de la CEDEAO ne disposaient pas d'outils de connexion avant leur départ pour la Côte d'Ivoire. Cela pourrait s'expliquer par la libre circulation des personnes et des biens instaurée par les Etats de la CEDEAO qui autorise chaque citoyen de la communauté à voyager avec sa carte nationale d'identité mais aussi de la porosité de la frontière ivoirienne qui la rend accessible pour la majorité des migrants ouest africaine. Discussion

L'étude des migrations et des migrants en relation avec le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) est devenue depuis deux décennies une préoccupation pour la communauté scientifique. Cette idée mise en évidence par DIMINESCU D. (2005, p. 7) est soutenue par MACILOTTI G., (2015, p. 82) quand elle affirme que « l'essor des études portant sur les conséquences socio-politiques d'Internet s'est accompagné, depuis la deuxième moitié des années 1990, d'une attention nouvelle consacrée à la question des migrations et aux rapports complexes que nouent ces populations avec les technologies de l'information et de la communication ». Pour elle, l'émergence de la « société en réseau » a entraîné des mutations majeures dans le processus migratoire, tant en matière d'émigration que d'immigration.

En nous intéressant à la thématique du numérique dans le projet migratoire, notre objectif était de mettre en évidence l'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire. Ne pouvant prétendre étudier toutes les localités de la Côte d'Ivoire, nous nous sommes appesantis sur la ville d'Abidjan. Faute de base de sondage récente et actualisée sur les migrants, nous avons opté pour une approche méthodologique non probabiliste qui nous a conduits à établir un échantillon de façon aléatoire. Cette approche fragilise une éventuelle généralisation des résultats, mais a le mérite de produire un premier niveau de données sur la problématique étudiée que nous discutons à présent.

L'enquête de terrain relative à notre premier objectif a révélé que l'immigration en Côte d'Ivoire présente un caractère profondément africain. Parmi les africains, les ressortissants de la CEDEAO sont largement majoritaires soit 58% des enquêtés. Cette coloration sous régionale de l'immigration trouve son explication, selon MAFOU K. (2012, p. 108), dans le processus colonial qui a participé à la fixation d'une importante population servile, relativement aux besoins en mains d'œuvre des

colons dans les plantations industrielles. Si pour cet auteur, le mouvement migratoire a été encouragé par les autorités coloniales en milieu rural, les migrations vers les villes n'ont pas été suscitées par les gouvernements successifs, dont les discours ont toujours été orientés vers le contrôle de l'urbanisation. En revanche, dans les faits, elles ont été indirectement encouragées par les autorités dans le sens où elles constituent un corollaire de l'économie de plantation qui, elle, constitue le cœur des stratégies de développement économique du pays (BEAUCHEMIN C., 2005, p. 11). De fait, l'essor urbain procède pour une partie, d'une génération spontanée de villes qui se sont développées à mesure qu'avançaient les fronts de colonisation du café et du cacao. Et, pour une autre partie, il procède du volontarisme de l'État qui a réinvesti en milieu urbain les fruits de la croissance assurée par l'économie de plantation : les villes, et surtout Abidjan, ont été transformées en vitrines du progrès économique et social grâce à l'argent du café et du cacao (BEAUCHEMIN C., 2005, p. 11). Sous une autre approche, il y a aussi l'institution qu'est la Communauté Économique Des États d'Afrique de l'Ouest, qui en théorie supprime les frontières pour les populations des États membres. Enfin, il y a la relative accessibilité des espaces, aujourd'hui interconnectés par les systèmes de transports d'où la priorité des pays au voisinage de la Côte d'Ivoire. Toutefois, on note qu'une part non négligeable de ressortissants de la CEMAC 32% et d'Europe-Amérique du nord 10%, participent à la migration vers la Côte d'Ivoire. Cela montre que le rayonnement de la Côte d'Ivoire ne s'arrête pas à la sous-région ouest africaine. Par ailleurs l'on note une migration à dominante masculine, les migrants sont surtout jeunes, comme l'atteste le poids des étudiants 32%. Une proportion appréciable d'actifs, ressortissant de la CEDEAO, disséminés dans une multitude de professions et relevant de la sphère informelle sont les grands traits économiques de la population enquêtée. L'un des handicaps des immigrés de la région ouest africaine face à l'exercice d'un métier est leur bas niveau d'instruction. En effet, comme le montre les résultats de l'enquête, les immigrés ouest africains sont pour la plupart sans instruction et ceux qui sont allés à l'école n'ont pas dépassé, dans leur majorité, le niveau de l'enseignement primaire. Dans ces conditions, il est difficile de prétendre à des emplois qualifiés. C'est ce qui explique que la plupart des immigrés travaille à leur propre compte. Pareils résultats ont été mis en évidence par ZANOU B. et *al.*, (2001, p. 91) pour qui les immigrants des milieux urbains exercent des fonctions indépendantes. Le caractère nouveau de cette migration est d'une part le déplacement des populations de l'Europe vers la Côte d'Ivoire pour des emplois salariés notamment dans les établissements à programme français et d'autre part la mobilité des jeunes étudiants pour une formation universitaire.

En matière d'acquisition de l'information, ZANOU B. et *al.*, (2001, p. 26) affirment que le préalable à toute migration est la recherche d'information sur les destinations d'accueil. Pour MEL M. (2018, p. 207) les possibilités économiques (niveau de

salaires, possibilité de trouver du travail et le coût de la vie) demeurent les principaux éléments d'acquisition en termes d'informations. Contrairement aux travaux MEL M. (2018, p. 207) qui ont montré que les informations recherchées par les migrants sont d'ordre économique, cette étude a révélé que les migrants disposaient d'un éventail d'informations sur l'espace d'accueil. En effet, pour 38% des migrants, l'information reçue repose sur la stabilité politique et la disponibilité des activités économiques. Parlant de stabilité politique, la durée de résidence oscillant entre 1 et 5 ans de la majorité des enquêtés (80%) atteste qu'ils ont effectué leur migration dans un contexte post crise. Ils n'ont pas connus de ce fait les troubles politico-militaires, résultant de la concurrence entre des groupes en lutte pour le contrôle des plus hautes fonctions gouvernementales, qui ont agité la Côte d'Ivoire depuis décembre 1999 ayant conduit à la guerre civile et à la partition nord-sud du pays. Par ailleurs, les facilités d'études ou d'apprentissage figurent également parmi les informations reçues, elles représentent 32% des enquêtés. Les résultats susmentionnés indiquent que de plus en plus, les étudiants participent aux flux migratoires vers la Côte d'Ivoire au travers d'une bonne recherche d'information sur la formation universitaire. Ainsi, l'information est capitale dans la prise de décision en matière de migration. Elle affecte la décision de migrer ou pas, mais aussi le choix de la destination. Ces résultats avaient déjà été mis en évidence par ZANOUB. et al., (2001, p. 28) quand ils soutiennent que la nature, le volume et la source des informations sont des éléments essentiels dans la décision de migrer. Pour ces auteurs, les informations permettent aux candidats à la migration de mieux appréhender la balance entre coûts et avantage d'effectuer une migration, c'est un moyen de motivation substantiel. Cette idée est corroborée par MACILOTTI G. (2015, p. 87), quand elle affirme que « la nature des informations dont disposent les migrants potentiels constitue souvent l'un des principaux facteurs qui déterminent leur décision d'émigrer, ainsi que le choix des modalités du voyage, le moment du départ et le pays de destination ». Et en la matière, le numérique s'établit comme le principal outil de collecte de l'information par les migrants sur la Côte d'Ivoire avant leur décision de migrer. En effet l'enquête de terrain a révélé que plusieurs sources notamment le numérique et les réseaux familiaux et communautaires contribuent à la diffusion de l'information sur la Côte d'Ivoire.

Concernant les réseaux familiaux et communautaire (famille, amis, appartenance à une communauté...), Leur existence au sein des espaces d'accueil, sont l'un des principaux facteurs qui stimulent et maintiennent les migrations. Ces réseaux se chargent non seulement de faire passer l'information, mais aussi de transmettre d'éventuels transferts financiers, trouvé du travail ou un logement avant l'arrivée du migrant. C'est un ensemble qui concourt à lui réduire les risques et les coûts, facilitant la décision de migrer (HUGO G., 2003) cité par Mel M. (2018, p. 206). Cette réalité observée par Hugo est aussi vérifiable dans cette étude. Notre enquête a

montré que 38 % des enquêtés ont obtenu les informations à travers les réseaux familiaux et communautaires, ce pourcentage atteste que pour la sensibilisation des migrants sur le lieu d'accueil, la famille joue un rôle important. Elle manifeste sa solidarité et sa disponibilité en prenant en main plus du tiers des migrants enquêtés, dès le moment où il faut déterminer le point d'accueil. Dans le choix des destinations, l'emprise familiale marque beaucoup plus les migrants de la CEDEAO que ceux de la CEMAC et de l'Europe-Amérique du Nord. Cet intérêt précoce et cette participation familiale peuvent apparaître comme des encouragements familiaux à la migration. Pareils résultats ont été mis en évidence par ZANOUB. et *al.*, (2001, p. 39) Pour qui la présence d'un ami au point d'accueil est considérée comme une donnée qui encourage les individus à entreprendre leurs migrations. A priori, elle rassure le migrant sur les possibilités et les facilités susceptibles d'être obtenues à l'arrivée, surtout pour l'hébergement, l'alimentation et les différents contacts avec le milieu d'accueil.

Si par le passé, l'obtention de l'information était du ressort des réseaux familiaux et communautaires comme le mentionne ZANOUB. et *al.* (2001, p. 28), pour qui « les parents constituent les sources d'informations les plus utilisées par les migrants pour la connaissance de leurs destinations » pour LOVELUCK B. (2012, p. 43) l'apparition et le développement des TIC ont révolutionné les modes d'acquisition de l'information. De plus en plus, l'acquisition de l'information se fait par le numérique. Nos résultats confirment ceux de LOVELUCK B. L'enquête a montré que la majorité des enquêtés 52% ont acquis les informations au travers d'internet et des réseaux sociaux. Des résultats semblables avaient déjà été mentionnés par DIMINESCU D. (2013, p. 7), pour qui le projet de départ est construit non plus à travers les récits d'anciens qui reviennent au pays, mais souvent après une bonne recherche sur Google. En plus du numérique, l'association TIC et réseau communautaire contribue pour 9% dans l'acquisition de l'information par les migrants sur leur destination. Cette expression accentuée du numérique dans la détermination du point d'accueil pourrait traduire des initiatives plus libérées parmi les migrants, qui tout en inscrivant leurs perspectives migratoires dans un contexte communautaire, se donnent une marge importante d'autonomie en ce qui concerne leurs sources d'informations sur le lieu d'accueil. En plus de l'acquisition de l'information au travers des TIC par les migrants, l'enquête a montré que le numérique intervient dans l'acquisition du passeport et du titre de transport (billet d'avion). 49% des immigrants interrogés disposaient d'un passeport biométrique et ont effectué le déplacement en avion. Pour DIMINESCU D. (2013, p. 7), le fait de disposer d'un passeport, d'un titre de transport et d'un téléphone rend le "migrant connecté", car désormais l'on peut avoir accès au migrant au travers des informations contenues sur son passeport. C'est ce qui rend la frontière ubiqué et individuelle. En effet, en plus d'être géographique, la frontière est devenue informatique et la franchir c'est passer

par un ordinateur. Nous observons avec DIMINESCU D. (2013, p. 7) que le facteur nouveau dans la migration réside dans l'utilisation du numérique comme moyen d'acquisition de l'information dans le projet migratoire et au contrôle des frontières. Toutefois, contrairement aux frontières des pays développés qui constituent de véritables forteresses digitales, la porosité de la frontière ivoirienne la rend accessible pour la majorité des migrants ouest africains, en effet 51% des immigrants interrogés ne disposaient d'aucun passeport biométrique avant leur arrivée sur le territoire. Cela pourrait s'expliquer aussi par la libre circulation des personnes et des biens, instaurée par les Etats de la CEDEAO qui autorise chaque citoyen de la communauté à voyager avec sa carte nationale d'identité.

## Conclusion

Les nouvelles technologies et les flux migratoires se sont imposés comme l'un des principaux laboratoires à partir desquels sont analysées les transformations spatiales et socio-culturelles que produisent les logiques de mondialisation. En proposant l'apport du numérique dans le processus migratoire en Côte d'Ivoire, nous voulions décrire les caractéristiques démographiques des immigrants et le rôle du numérique dans leur projet migratoire. L'analyse du profil des migrants a montré que les immigrants sont issus pour la plupart de la CEDEAO, ils se recrutent majoritairement parmi les personnes de 20 à 49 ans, sont peu alphabétisés et exercent pour la plupart dans l'informel. L'article a aussi mis en lumière l'importance du numérique dans l'acquisition de l'information avant le départ des migrants. Si par le passé, les parents et les réseaux communautaires constituaient les sources d'information les plus utilisées par les immigrants de Côte d'Ivoire pour la connaissance de leur destination, le numérique a supplanté ces modes familiaux et communautaires d'acquisition de l'information dont la nature constitue l'un des principaux facteurs qui déterminent leur décision d'émigrer, ainsi que le choix des modalités du voyage, le moment du départ et le pays de destination. Au total, avec Internet de plus en plus répandu à travers le monde et un accès de plus en plus facilité à toutes sortes d'outils facilitant les migrations, ceux qui souhaitent migrer ont beaucoup plus de sources d'aide et d'information que par le passé.

## Bibliographie

BEAUCHEMIN C. (2005), « Les migrations et l'effritement du modèle ivoirien : chronique d'une guerre annoncée ? », in *Critique internationale*, 3, n° 28, pp. 19-42.

BEAUDE B. (2012), « internet nous fait gagner de l'espace-temps, in les Cahiers de l'ARCEP, n° 9, pp 38.



BOYER F. (2005), « Le projet migratoire des migrants touaregs de la zone de Bankilaré : la pauvreté désavouée ». Special Issue on African Migrations, Historical Perspectives and Contemporary Dynamics, Stichproben, in Vienna Journal of African Studies, n°8, pp 47-67.

CHENEAU-LOQUAY A. (2010), *La révolution des TIC : du téléphone à Internet*, Bulletin de l'Association de géographes français, paris, 15p.

DAVID B., Diminescu D., FRANCOIS A. (2010) « Une analyse socio-économique des transferts d'argent des migrants par téléphone », in Réseaux /1 n° 159, pp. 91-109

DIMINESCU D. (2002), « Les migrations à l'âge des nouvelles technologies », in Hommes et migrations, n° 1240, pp. 6-9.

DIMINESCU D. (2005), « Le migrant connecté : pour un manifeste épistémologique », in Migrations/Société, n° 102, pp. 275-292.

DIMINESCU D. (2010), « Présentation », in Réseaux, « Les migrants connectés. T.I.C., mobilités et Migrations » n° 159, pp. 9-13.

DIMINESCU D. (2013), « L'ère du numérique et les migrants », in Pro Asile 23 / Partie 1 / Les nouvelles facettes de la mobilité internationale pp 6-9.

GAYE D. (2009), *Les transferts d'argent des migrants sénégalais : entre gains de bien-être et risques de dépendance*, Dakar, Sénégal, 19 p.

GENSOLLEN M. (2012), « Territoires numériques : virtualisation et indexation », in les Cahiers de l'ARCEP n° 9, pp. 39.

HUGO G. (2003), *migration and development : A perspective from Asia*, migration research series, organisation internationale pour les migrations, génève, 25p.

INS (2014), *État et structure de la population*, RGPH, volume 4, tome 1, Abidjan, 118 p.

LOUKOU A. (2005), *Télécommunication et développement en Côte d'Ivoire à l'ère de la société de l'information et de la mondialisation*, université de Montpellier III- Paul Valéry, thèse unique de doctorat, 410p.

LOVELUCK B. (2012), « les territoires numériques des migrants », in les Cahiers de l'ARCEP n°9, pp 43.

MACIOTTI G. (2015), « Migrations et société en réseau : TIC et expérience migratoire entre pays d'origine et société d'accueil », in *Rivista di Criminologia, Vittimologia e Sicurezza* – Vol. IX – N°1, pp. 81-101.

MAFOU K. (2012), *Mobilité de la force de travail étrangère dans le département d'Aboisso*, Université Félix Houphouët Boigny ; thèse unique de doctorat, IGT, 355p.

MEL M. (2018), *migrations et transformations de l'espace rural adjoukrou*, Université Félix Houphouët Boigny ; thèse unique de doctorat, IGT, 319 p.

MINGAT A., Ndem F. Seurat A. (2013), « La mesure de l'analphabétisme en question. Le cas de l'Afrique subsaharienne », in *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], 12 | , mis en ligne le 26 mars 2014, consulté le 21 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cres/2288>

NEDELUCU M. (2003), « Les technologies d'information et de communication : support de l'émergence d'une diaspora roumaine ? », in *Balkanologie* Vol. VII, n° 1, pp. 43-63.

NEDELUCU M. (2010), « (Re)penser le transnationalisme et l'intégration à l'ère du numérique. Vers un tournant cosmopolitique dans l'étude des migrations internationales ? », in *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26 - n°2, pp. 33-55.

OIM (2009), *Migration en Côte d'Ivoire : Profil national 2009, L'avenir des migrations : Renforcer les capacités face aux changements*, Abidjan, 121p.

ZANOU B., N'CHO S., YAPO E. (2001), *Migration et société en Côte d'Ivoire*, INS, Abidjan, 216 p.